KHEMIS MILIANA

L'APC a enfin son siège

Depuis des dizaines d'années, l'APC de la plus grande commune, la plus peuplée, la plus active, considérée tantôt comme «le poumon économique» de la wilaya, par un des walis, tantôt comme «la plus sale au monde» par un autre, cette commune tantôt décriée, tantôt louée, la seule parmi les 36 que compte la wilaya, n'avait pas de siège. Son administration dispersée fonctionnait dans des locaux de fortune, dans des conditions les plus précaires.

Photo : DR

Il a fallu attendre l'année 2010 pour que soit entamée la construction d'un siège à la hauteur des attentes des 100 000 habitats de la commune.

Pour l'heure, seule l'aile réservée à l'état civil a été achevée et réceptionnée.

La bâtisse, en R+3, a été réalisée en 2 temps, d'abord les gros œuvres qui ont coûté quelque 12 milliards de centimes puis en deuxième temps, les travaux d'achèvement avec une enveloppe de plus de 9 milliards dont près de 3 milliards pour la climatisation.

Jeudi dernier, en début d'après-midi, le chef de l'exécutif de la wilaya, en compagnie du P/APW, à la tête d'une délégation officielle comprenant les autorités civiles et militaires, a inauguré l'aile où fonctionne l'état civil qui comprend 17 guichets et les bureaux attenants.

Le wali a insisté sur le respect des délais pour l'achèvement total des travaux en demandant à l'entreprise, aux autorités locales et aux élus de redoubler d'efforts pour que toute la structure soit opérationnelle dans moins de 4 mois, comme prévu par le contrat.

S'adressant à la société civile, le wali a répondu à certaines questions concernant les bénéficiaires de préaffectations de logements sociaux. A ce sujet, il a informé les concernés qu'ils pourront, désormais, se rapprocher de l'OPGI pour s'acquitter de la caution d'attribution. Il a été aussi question du problème créé par certains habitants qui n'ont pas voulu quitter un site en voie de démolition exigeant plus de logements à attribuer. A ce sujet, le chef de l'exécutif de la wilaya a déclaré qu'une solution est à l'étude et en voie de règlement.

En outre, le wali a évoqué le problème qui empoisonne la ville de Khemis Miliana, celui des activités de commerce informel qui a gangrené tout le centre de la ville. «L'Etat a construit quelque 500 locaux et box pour contenir tous ces commerces mais l'APC s'entête à ne pas les mettre à la disposition des bénéficiaires et chaque fois que nous enjoignons aux chefs de l'exécutif communal qui se sont succédé de procéder à la distribution, ils déposent des congés de maladie d'un mois voire plus.»

Répondant à la doléance d'un citoyen qui a dit que le nombre de locaux était insuffisant, le wali a répondu : «Qu'on distribue ceux qui sont déjà disponibles, si le nombre s'avère insuffisant, trouvez d'autres terrains d'assiettes, les fonds sont disponibles, nous les financerons.»

Karim O.

ÉCOLE DE POLICE DE MILA

Sortie de la 11e promotion d'AOP

L'école de police de Mila a abrité hier, lundi, une cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion, la 11e, d'agents de l'ordre public, dite promotion qui a effectué une formation polyvalente de 18 mois.

En présence du contrôleur de police, Benaïni Mostefa, représentant du directeur général de la Sûreté nationale, cette promotion constituée de 443 agents et baptisée au nom du martyr du devoir, Dridi Rabah, a prêté serment avant d'effectuer la parade d'usage, comme il est de coutume à l'occasion de chaque sortie de promotion.

A. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Pénurie de kits utilisés pour la préparation des concentrés plaquettaires par électrophorèse

Le Centre de transfusion sanguine de Sidi-Bel-Abbès fait depuis plus d'un mois, face à une pénurie de kits utilisés pour la préparation des concentrés plaquettaires par électrophorèse nous ont confié des sources médicales bien informées.

Celles-ci évoquent aussi l'approvisionnement de consommables qui est loin d'être constant, déplore-t-on. Le Centre de transfusion fait face à cette pénurie qui pénalise indirectement le malade dans le besoin de plaquettes de sang. Cette situation entrave la tâche des médecins en charge des malades du sang. Par ailleurs, les rhésus des groupes A négatif et B négatif sont très difficiles à trouver parmi les donneurs de sang, voire très rares ce qui met quelquefois la vie des malades répondant à ce rhésus en danger. C'est pourquoi, il est impératif de promouvoir le don de sang pour collecter plus et faire des réserves des groupes, évoqués plus haut.

Enfin, pour clore, il y a lieu de signaler que Sidi-Bel-Abbès occupe la 8e position à l'échelle nationale en matière d'indice de générosité pour le don de sang, une position qui n'enthousiasme pas le personnel en charge des malades nécessitant des transfusions de sang ou des plaquettes de sang. Sidi-Bel-Abbès peut mieux faire, nous dit-on, en matière de don de sang si tout le monde se sentait concerné, à commencer par les associations, les services compétents et le public.

A. M.

TIPASA

Clôture des opérations «ports et barrages bleus» à travers la wilaya

Ce sont quatre ports de pêche qui ont fait l'objet d'une opération de grande envergure pilotée par la Direction de wilaya de la pêche.

Il s'agit du port de Tipasa, qui a connu une grande animation dans le cadre de l'opération «ports et barrages bleus», initiée par le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, avec pour objectif, de préserver les plans d'eau contre la pollution et la dégradation, de donner un aspect qui préserverait ces espaces aquatiques, et valoriser leurs ressources ainsi que toutes les activités qui y sont liées. Ainsi, cette opération a connu une grande mobilisation des organismes locaux (SMA, pompiers, Blanche Algérie, BTP, Seaal, EG Ports, DJS, Ligue des sports aquatiques, gardes-côtes, etc.).Plus de 300 participants étaient présents à Tipasa, 150 au port de Bou Haroun, 50 au port de Gouraya et 90 participants au port de Cherchell. Plusieurs représentants de la wilaya étaient présents à l'instar du chef du cabinet de la wilaya, du chef de la daïra de Tipasa, du directeur de la wilaya de la pêche et de cadres supérieurs, dépêchés par le ministère de la Pêche. Plusieurs organismes et sponsors assistaient à cette opération, notamment le Centre de recherche aquatique, le CNDRPA, les entreprises SASACE et Mobilis, ainsi que des organismes de plongée sous-marine.

Houari Larbi

AÏN DEFLA

La dualité des dispositifs du pré-emploi remise en cause

Des dizaines de bénéficiaires de contrats octroyés par la Direction des affaires sociales, la DAS, dans le cadre du pré-emploi, se sont regroupés lundi devant le siège de cette Direction pour protester contre la discrimination dont ils sont victimes, disent-ils. Celle-ci est inhérente à la dualité de deux dispositifs : l'un géré par la Direction de l'emploi et l'autre par la DAS.

«Ceux qui ont décroché un contrat par la Direction perçoivent 15 000 DA, ceux par la DAS seulement 10 000 DA. Nous ne comprenons pas les raisons de cette discrimination alors que nous avons les mêmes diplômes universitaires et les mêmes qualifications», s'interrogent-ils.

Par ailleurs, ils font part de leur inquiétude pour les mois prochains, «nous avons appris que les contrats qui arrivent à terme ne seront pas renouvelés.» Certains jugent ces dispositifs de saupoudrage et de trompe-l'œil. «Ce n'est pas du pré-emploi, c'est du rien du tout puisque ces contrats ne débouchent qu'exceptionnellement sur un emploi stable.»

Les concernés se disent décidés à aller jusqu'au bout de leurs revendications c'est-à-dire l'obtention d'un emploi stable équivalent à leurs titres et à leurs compétences. «Si cela est nécessaire, nous irons plaider notre cause devant le ministère du Travail».

K.O.

GUELMA

27 000 candidats plancheront pour les examens de fin de cycle

C'est donc parti pour 11 803 candidats dont 2 517 libres, inscrits dans la wilaya de Guelma qui vont devoir enchaîner quelques jours d'épreuves écrites pour les examens du baccalauréat qui débuteront le 7 juin prochain.

Selon un responsable de la Direction de l'éducation de la wilaya, leur département a tout mis en œuvre, en collaboration avec les autorités de la wilaya, pour l'organisation dans de bonnes conditions, de cet examen de fin d'année sanctionnant la fin des études secondaires. «Toutes les conditions humaines et matérielles sont réunies» pour l'accueil des 27 000 candidats des trois paliers.

En effet, selon la même source, 8 139 écolières et écoliers et 7 717 collégiens plancheront pour franchir respectivement, les examens de fin de cycle primaire et du brevet d'enseignement moyen (BEM). Nous apprenons par ailleurs que la session 2014-2015 compte 122 centres d'examen tous paliers confondus, avec plus de 6 800 encadreurs.

Enfin, il est à rappeler que les services de la Direction de la santé de la wilaya ont engagé le processus prévoyant la couverture médicale au niveau de tous les centres d'examens.

Noureddine Guergour